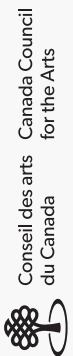


Texte de MOLIÈRE
Adaptation et mise en scène de DAVID BOBÉE
Une production du TRIDENT

En coproduction avec le
THÉÂTRE DU NORD (FRANCE)
En collaboration avec LA PRESSE

Dom Juan

ou le festin de Pierre



16 septembre au
10 octobre 2026

TRIDENT

418 643-8131
letrident.com





Le mot d'Olivier Arteau

J'ai eu la chance d'être frappé, en 2023, par la générosité de David Bobée et de son équipe. Je parcourais la France à la recherche de démarches qui pourraient s'arrimer à celle du Trident, mais surtout en quête d'une signature forte et novatrice qui se devait d'être partagée. Dans une petite ville du nord de la France, dans une salle grouillante où se rassemblait un large public hétéroclite, j'ai assisté à cette version de *Dom Juan*.

J'ai été secoué.

D'emblée, j'ai eu le souffle coupé devant cette scénographie magistrale qui dépeint à merveille l'extrême idéalisation que l'on porte à certains héros masculins. Ces statues plus grandes que nature, empreintes de forces, éternelles, trônaient sur le plateau et quémандаient nos regards.

Dans cet écrin fascinant s'est déployée la langue de Molière comme jamais je ne l'avais entendue. Avec une telle vérité, un souffle peu commun... une vive urgence de critiquer ce qu'autrefois nous pouvions louer. Nous étions loin des galipettes que l'on m'avait servies par le biais de ce grand auteur du répertoire ; ici, on attaquait la bête avec une viscéralité saisissante, mais surtout avec le devoir de faire entendre l'époque d'hier dans notre regard d'aujourd'hui.

J'ai dès lors su qu'il fallait que ma communauté artistique plonge dans ce travail rigoureux et exigeant et qu'il rencontre le public de Québec que j'affectionne particulièrement !

Par ce geste d'inviter David Bobée et son équipe, réjouissons-nous de la richesse de nos francophonies – congolaises, françaises et québécoises – et évoluons avec la conviction profonde que nos différences rassemblées nous rendent plus éloquents que jamais !

Olivier Arteau
Directeur artistique

Biographie de David Bobée

Artiste engagé, David Bobée est connu pour ses créations théâtrales originales et transdisciplinaires impliquant des professionnels et des amateurs, qui brillent par leur diversité de nationalités et de cultures. Il a mis en scène des pièces du grand répertoire ainsi que des œuvres d’auteurs contemporains et a créé des spectacles de cirque. Depuis 2016, il travaille également dans le monde de l’opéra, dirigeant des productions.

À l’étranger, il a été invité à créer pour des événements tels que les Journées Théâtrales de Carthage à Tunis et en résidence à l’Espace Go de Montréal. De 2013 à 2021, il a assumé la direction du CDN de Normandie-Rouen et occupe actuellement le poste de directeur du Théâtre du Nord, CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, et de l’École du Nord.

De plus, David Bobée est un militant culturel engagé, plaidant pour une programmation paritaire, une production diversifiée, une accessibilité des œuvres pour tous et un engagement contre toutes les formes de discrimination. Il est membre du Collège de la diversité au sein du Ministère de la Culture et cofondateur du collectif Décoloniser les arts de 2015 à 2018.





Entretien avec Shade Hardy Garvey MOUNGONDO

Né à Madingou au Congo-Brazzaville, Shade Hardy Garvey MOUNGONDO est comédien, auteur et compositeur. Il débute au théâtre à Pointe-Noire, où il fonde une compagnie de quartier avant d’être repéré en 2014 par l’Institut Français du Congo. Il incarne Sganarelle dans *Dom Juan* depuis 2022, prestation saluée par la critique nationale française (*Le Monde*, *Télérama*, *Théâtral Magazine*, *Le Masque* et *La Plume*...). Il est le seul interprète de la mouture européenne du spectacle à joindre la production du Trident et ce sera sa toute première expérience en sol québécois !

Le Trident : Hardy, habites-tu toujours au Congo ?

Hardy : En fait, j’habite en France, où j’ai rencontré mon épouse, depuis maintenant trois ou quatre ans, mais j’ai longtemps été à cheval entre les deux. Je continue d’y aller à l’occasion ; j’étais justement au Congo avant d’arriver à Québec !

Le Trident : Et ta première rencontre avec David Bobée a eu lieu en France ? Au Congo ?

Hardy : J’ai rencontré David Bobée en 2018 au Congo. Il était venu pour une création, *Hamlet Fabrik*, à laquelle j’ai participé. Lorsqu’il est reparti en France, on a gardé contact. Puis, il a voulu monter un spectacle pour un jeune public, quelque chose qu’il n’avait encore jamais fait, et il a pensé à moi, puisqu’au Congo, je faisais déjà du jeune public avec des marionnettes, des clowns, etc. Il avait envie d’aller dans un nouveau registre et il a écrit, avec Ronan Chéneau, *Ma couleur préférée*, dans laquelle je jouais... Hardy ! Ensuite, de projet en projet, on a continué de travailler ensemble.

Le Trident : Jusqu’à Sganarelle, dans *Dom Juan* !

Hardy : Oui ! On a tourné trois ans avec ce spectacle, toujours avec la même équipe.

Le Trident : Jusqu’à ce projet au Québec, avec nous !

Hardy : Exact. J’ai reçu un courriel d’Olivier (NDLR : Arteau) qui voulait me parler de ce projet et, deux heures plus tard, je recevais un message de David qui me disait : « Je vais remonter *Dom Juan* au Québec, et je voudrais que tu refasses Sganarelle. » J’étais trop touché ! Je me suis dit tout de suite : « Il n’y a que moi qui viens ? ! » (rires). J’ai dit oui sur le champ.

Le Trident : Justement, tu es le seul de la production originale à avoir suivi. C’est comment d’arriver ici ? Tu découvres évidemment le Québec, mais aussi de nouveaux collègues interprètes et, assurément, une nouvelle manière de travailler, tout en connaissant déjà très bien le spectacle. Ce n’est pas un peu étrange parfois ?

Hardy : C’est le même spectacle, oui, mais j’ai envie de déplacer un peu mes enjeux. Toutefois, quand je remonte sur les planches, comme je l’ai joué plus de cent fois, ma mémoire corporelle me ramène à des choses que j’avais déjà faites et, du coup, je me dis chaque fois : non, non, non !

Le Trident : Oh wow ! Ça ne doit pas être simple à « casser » !

Hardy : Je me dis : c’est un autre spectacle. Je vois les statues, je dis : oui, je les connais, mais on ne se connaît pas ! Je veux prendre plaisir à réinventer. Évidemment, la manière dont Olivier l’a vue en France, la résonance de la pièce, ce que ça signifiait à ce moment-là et ce que ça signifie encore aujourd’hui demeurent la même chose, que ce soit ici ou ailleurs. Mais dans la démarche artistique, je pense qu’il y a des choses qu’on va créer ensemble et réinventer. C’est ce qu’on est en train de faire, déjà, en répétitions.

Le Trident : C’est beau, ça. Le propos reste le même, bien sûr, mais il est amené autrement, parce que ce sont des individus différents.

Hardy : Ce n’est pas le même corps, ce n’est pas le même acteur... C’est ça qui est beau.

Le Trident : Est-ce que, justement, le fait de changer de partenaire de jeu, t’aide à redécouvrir ton Sganarelle autrement ?

Hardy : Tantôt, oui, tantôt, non. Parce que tu vois, il y a quand même ces moments où tu sais où tu dois te positionner, où tu sais comment rattraper quelque chose, même si ce sont d’autres partenaires de jeu ! Du coup, je m’ouvre à eux et eux à moi, puisque j’arrive avec un petit bagage de ce spectacle ; il m’a déjà influencé, et je ne veux pas garder ce petit bagage-là pour moi. Mais je me dis aussi : « Eux, dans leur parcours, dans leur lecture, ils ont compris des choses de leur personnage, ils ont saisi quelque chose que moi, je n’ai pas encore pigé. » Je m’ouvre à ça et on joue, on reste dans cet élan-là. Je suis donc toujours un peu entre les deux : ne pas trop avoir d’appui sur ce que j’ai déjà fait, et comment découvrir des horizons que je n’ai

pas encore exploités. Ce qui est bien, c’est que j’ai quand même des repères qui me servent, moi, dans ma construction de personnage : la musique et la scénographie. En répétitions, je me dis : « Ah oui ! Cette musique-là, ça me mettait dans un tel état, je peux encore m’appuyer sur ça ! ». Alors oui, le jeu va changer avec le partenaire et la façon dont on va le déployer dans l’espace, mais j’ai mes petites béquilles !

Le Trident : Et au niveau du langage, est-ce que tu t’y retrouves ?

Hardy : À 80 pour cent ! Des fois, on a des discussions où je dis : « Oui, oui ! », mais où je me retourne pour dire : « Qu’est-ce qu’elle a dit en fait ? » (rires). C’est pour ça que j’aime voyager pour rencontrer tout ça, c’est très inspirant !

LES ÉTINCELLES

**ATELIERS CRÉATIFS
POUR LES ENFANTS
DE 5 À 12 ANS**

Pendant le spectacle
**DOM JUAN OU
LE FESTIN DE PIERRE**

- Le dimanche 27 septembre 2026
- Le samedi 10 octobre 2026

Informations :
Edwige Morin
418 643-5873 #5
ou emorin@letrident.com

 **Desjardins**





Entretien avec Jean-Pierre Cloutier

Jean-Pierre Cloutier a débuté sa carrière artistique en 2000 avec le Cirque Éos, ce qui l'a amené à parcourir le Québec, l'Amérique et l'Europe. Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2009, il a pris part à plusieurs productions théâtrales. Il est de retour au Trident après une absence de 10 ans, non seulement comme interprète dans *Dom Juan*, mais aussi comme scénographe pour la dernière pièce de la saison, *Grand-peur et misère du III^e Reich*.

Cela dit, si nous avons voulu nous entretenir avec lui, c'est surtout parce qu'il n'en est pas à ses premières armes dans... *Dom Juan*!

Le Trident : Jean-Pierre, tu reviens au Trident avec *Dom Juan*, mais ce n'est pas la première fois que tu joues ce spectacle, ici même, non ?

Jean-Pierre : Non ! Je suis sorti du Conservatoire en 2009 ; c'est un des premiers spectacles que j'ai faits !

Le Trident : À l'époque, tu y jouais quelques rôles, dont Dom Alonse, que tu reprends dans cette nouvelle production. Cependant, ce n'est pas du tout le même spectacle ; qu'est-ce qui te frappe le plus dans les différences entre les deux mises en scène ?

Jean-Pierre : C'est très certainement le niveau politique de la version de David Bobée. Celle de Jean-Sébastien Ouellette était aussi super intéressante parce qu'elle était plus philosophique, plus spirituelle. Le personnage de Dom Juan était approché comme un gars qui cherche un signe, quelque chose de mystique dans l'après-vie. Il commettait tous les péchés juste dans le but que quelqu'un intervienne, qu'une présence divine se manifeste, peu importe que ce soit le diable ou un dieu ; il voulait une réponse. Il ne faisait que trahir tout le monde, faire du mal autour de lui pour provoquer tout ça. C'était abordé de manière beaucoup plus spirituelle, beaucoup plus sur la morale. La version de David, elle, est vraiment ancrée dans un contexte contemporain : la montée du masculinisme, les discours haineux, etc. C'est hyper actuel, mais sans jamais triturer le texte, et ça, c'est intéressant ! Le texte de Molière est loin d'être un texte blanc, il y a une histoire, un récit très clair. Bref, je n'ai pas l'impression de faire partie du même projet !

Le Trident : Et tu reprends quand même l'un des rôles que tu avais en 2010 ! Est-ce que tu retrouves carrément les mêmes répliques ?

Jean-Pierre : Complètement, oui ! Comme le texte original a été gardé, je retrouve certaines répliques intégralement. Mais l'approche n'est pas du tout la même, et aussi, 16 ans ont passé ! Ce serait étrange de tout réaborder de la même manière !

Le Trident : En effet, même les réflexes ne sont plus les mêmes !

Jean-Pierre : Exact, et comme tous les rapports de force sont changés dans la production actuelle, les repères sont complètement ailleurs. Par exemple, l’interprète qui joue mon grand frère est beaucoup plus jeune que moi ; c’est une actrice féminine qui a la moitié de mon âge ! Et le père est joué par une femme. Donc, tous les rapports de force sont inversés. Et d’avoir pris de l’âge change tout aussi, ça permet de reprendre le même personnage dans une toute autre dynamique.

Le Trident : Ce qui est bien, puisque reprendre un rôle qu’on a déjà fait en essayant de l’aborder autrement, ce doit être tout un défi.

Jean-Pierre : Oui. Il faut dire aussi que le niveau de violence n’est pas le même non plus. Dans la version de Jean-Sébastien, c’était plus épique. Dans la version de David, on a encore des épées, mais il y a aussi les armes à feu. Et la violence qu’on décrivait à l’époque était beaucoup plus noble, plus diplomatique, comme une espèce de violence nommée : « Je vais te faire ça, et ça », etc. Mais là, on est vraiment dans l’action.

Le Trident : Et il ne faut pas minimiser l’impact du contexte dans lequel nous sommes aujourd’hui, en 2026. Ce n’est pas le même qu’en 2010, on reçoit les choses complètement différemment.

Jean-Pierre : Oui, vraiment.

Le Trident : Ce qui est particulier aussi, c’est que non seulement il y a toi qui reprends un rôle 16 ans plus tard, mais il s’agit aussi d’un spectacle qui a déjà vécu avant d’arriver ici et qui porte un certain bagage. D’autant plus que vous comptez aussi parmi vous Shade Hardy Garvey MOUNGONDO, qui a joué dans la production originale. Ça fait beaucoup de réflexes à casser un peu partout !

Jean-Pierre : Et c’est justement ce qui rend ça vraiment intéressant ! Ça montre à quel point les interprètes ont un impact sur la production, au sens où, même si tu te fais imposer un décor déjà existant, des éclairages et des projections qui ne changeront pas, même si l’architecture même du spectacle est la même, le jeu d’acteur, qui est essentiellement ce que le public expérimente, est complètement différent. La proposition de David Bouchard (NDLR : l’interprète de Dom Juan) n’a rien à voir avec celle de l’interprète original (NDLR : le comédien Radouan Leflahi) ; elle repose sur les mêmes enjeux évidemment et elle défend le même sujet, mais la sensibilité de David n’est pas du tout la même. Et David (Bobée) est bon parce qu’il nous fait sentir les bienvenus dans tout ce processus-là.

Le Trident : Oui, il accepte la proposition que les interprètes lui font et évite aussi le piège de l’imitation.

Jean-Pierre : Exact, et il y a la notion d’accent québécois aussi qui est super importante pour David. On travaille là-dessus en ce moment, mais il ne veut pas qu’on aborde la langue de Molière de façon colonialiste, comme si le québécois était une sous-langue. On ne sait pas ce qui va rester de ça, mais la discussion est là, à savoir est-ce que c’est colonialiste de jouer Molière avec un accent normé, alors qu’à l’époque, probablement qu’il y avait un accent très, très prononcé ? On essaie d’approcher cette question-là, qui n’était évidemment pas dans la production initiale !

Le Trident : Avant de terminer, difficile de passer à côté du fait que tu sois aussi scénographe. Comment as-tu trouvé le décor de *Dom Juan* quand tu es entré dans la salle de répétition ?

Jean-Pierre : C’est gros ! En captation vidéo, on le voyait, mais en vrai, c’est autre chose ! Et que ce soient des formes humaines, ça rend l’humain réel très humble. C’est comme si tout est ramené au premier plan. Ça nous rend très mortels.

Je trouve que ça sert vraiment le propos aussi ; ces statues, plus grandes que nature, en pierre. Ça appuie sur la question de la masculinité, sur des enjeux qui sont là depuis toujours ! Entremêlées avec les icônes religieuses aussi sur scène, les icônes héroïques, mythiques, ça fait vraiment réfléchir. Et c’est une très belle façon d’aborder la statue !

Le festin du TRIDENT

ÉVÈNEMENT-BÉNÉFICE

Mardi 13 octobre 2026 à 18 h

Sur la scène de la salle Octave-Crémazie,
dans le décor de DOM JUAN
OU LE FESTIN DE PIERRE

GBV
AVOCATS

La Cohue
BISTRO

SAQ

GRAND THÉÂTRE
QUÉBEC



© Stéphane Bourgeois

Entretien avec Maude Carone, adjointe à la direction technique au Trident : faire voyager un décor de la France... à Québec !

Le Trident : Maude ! Tu viens tout juste de rejoindre les rangs de la FORMIDABLE équipe permanente du Trident (rires). À peine sortie de l'école, tu nous as rejoints à la fin de la saison dernière à titre d'adjointe à la direction technique.

Maude : Oui ! J'ai terminé mes études il y a un an ; j'ai fait quelques trucs en événementiel et des petits contrats de régie, mais sinon, c'est tout !

Le Trident : Et si nous avons décidé de nous entretenir avec toi pour le programme de *Dom Juan*, c'est parce que ton mandat a commencé avec un défi très particulier : faire venir le décor du spectacle de la France jusqu'ici, par bateau ! Tu nous expliques un peu ce que ça implique et comment ça fonctionne ?

Maude : J'ai commencé par poser la question à l'équipe d'Ex Machina, qui a l'habitude de ce genre de transport, simplement pour avoir quelques pistes de compagnies qui font ça. Ensuite, j'ai fait des demandes de soumissions avec des critères très clairs : la date à laquelle le décor devait arriver, l'endroit où il devait être livré, etc. La suite se fait carrément avec un agent de voyage spécialisé là-dedans. On a vite su qu'il nous faudrait deux conteneurs. Le décor partait de France et là, il fallait coordonner nos dates avec celles du théâtre

où il se trouvait, c'est-à-dire à quel moment il fallait que ça parte, quand voulions-nous que ça arrive, est-ce qu'il fallait entreposer, etc. C'est l'agent de voyage qui se charge de transmettre les informations aux douaniers.

Le Trident : C'est un peu drôle d'imaginer un décor qui passe aux douanes !

Maude : Il a même un passeport ! Ça s'appelle un carnet ATA dans lequel il y a tous les détails possibles et inimaginables. Il ne faut rien oublier ! Qu'est-ce que c'est ? C'est fait avec quel matériel ? Et ce matériau-là il arrive d'où ? Ça pèse combien ? Et combien ça vaut ? Ce carnet-là va suivre le décor partout et, surtout, les informations doivent demeurer exactes, à l'aller comme au retour !

Le Trident : Et le transport par bateau, ça prend combien de temps ?

Maude : Le décor est parti la semaine du 16 juin et est arrivé le 7 août.

Le Trident : Un gros voyage pour un gros décor ! Est-ce qu'il y a aussi un moment où ça dort dans le port ?

Maude : Généralement, ça passe le moins de temps possible dans le port et, s'il faut l'entreposer, c'est ailleurs. Pour la durée du trajet, comme nous sommes en été, ça prend à peu près trois semaines.

Le Trident : On devra faire le chemin inverse cet hiver, lorsque *Querelle de Roberval* partira pour le Théâtre du Nord à Lille*. Ce sera plus long, donc ?

Maude : Oui ! Un mois et demi pour la traversée !

* Le spectacle *Querelle de Roberval* sera présenté du 23 au 26 janvier 2027 au Théâtre du Nord à Lille, en France.

Complice du
Théâtre du Trident



hydro
quebec
.com



Distribution



David Bouchard
Dom Juan



Shade Hardy Garvey
Moungondo
Sganarelle



Ariane Bellavance-Fafard
Dom Carlos



Marie Line Mwabi Bouthillette
Elvire



Jean-Pierre Cloutier
Gusman, Dom Alonse



Antoine Gagnon
M. Dimanche,
le pauvre



Lise Castonguay
Dom Louis



Béatrice Casgrain-Rodriguez
Charlotte



Juan Arango
Pierrot

Le spectacle est d’une durée
de 2 h 45 sans entracte

L'équipe du spectacle tient à remercier Frédéric Brunet
pour ses précieux enseignements !

Québec, ville de théâtre



Aussi à l’affiche :

LE VOTE STRATÉGIQUE

de Nicola Boulanger,
Melissa Bouchard, Valérie
Boutin, Paul Fruteau
De Laclos et Guillaume
Pelletier, dans une mise
en scène de Nicolas
Boulanger.

*Du 22 septembre
au 3 octobre 2026,
à Premier Acte*

L’EFFET LISA

de Philippe Robert, dans
une mise en scène de Jade
Bruneau d’après l’Œuvre
de Richard Desjardins.

*Du 15 septembre au
10 octobre 2026,
à La Bordée*

MICHELLE ET LES CHATS DE RUELLES

de Marianne Marceau,
direction de création,
parole et musique de
Frédéric Brunet, dans
une mise en scène de
Maxime Robin.

*Du 25 septembre au
10 octobre 2026,
à La Caserne – Scène
jeune public*

DÉJÀ, AU DÉBUT...

de Liliane Boucher et
Jean-François Guilbault,
dans une mise en scène de
Jean-François Guilbault.

*Du 6 au 18 octobre 2026,
à La Caserne – Scène
jeune public*

LAARM DE PLOERS

de Christian Lapointe.

*Du 15 au 19 septembre
2026, au Périscope*



Équipe de conception

Texte

Molière

Adaptation et mise en scène

David Bobée

Assistance à la mise en scène (Québec)

Elizabeth Cordeau Rancourt

Assistances à la mise en scène (France)

Sophie Colleu et Grégori Miège

Scénographie

David Bobée et Léa Jézéquel

Costumes

Alexandra Charles

Assistance aux costumes

Maud Lemercier

Éclairage

Stéphane Babi Aubert

Assistance aux éclairages

Léo Courpotin

Vidéo

Wojtek Doroszek

Assistance à la vidéo

Fanny Derrier

Musique

Jean-Noël Françoise

Équipe de production

Régie générale (France)

David Laurie

Régie (Québec)

Elizabeth Cordeau Rancourt

Direction de production

Hélène Rheault

Adjointe à la direction de production

Janie Lavoie

Direction technique

Julie Touchette

Adjointe à la direction technique

Maude Carone

Direction d'intimité

Maude Boutin St-Pierre

Rédaction du programme

Sophie Vaillancourt-

Léonard

Révision du programme

France Vermette

Photographe de production Trident

Stéphane Bourgeois

Production graphique

Nicolas Gilbert

Réalisation de la bande-annonce

Marilyn Laflamme

Montage et représentations

IATSE

Chef machiniste

Jean-Sébastien Bussières

Chef éclairagiste

Julien Campion Vallée et Nico Desmeules

Chef vidéo

Pierric Ciguineau ou Pierre Curadeau

Chef sonorisateur

Réjean Julien

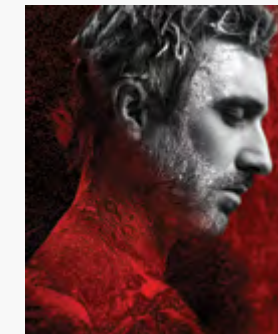
Cheffe accessoiriste

Catherine Roberge

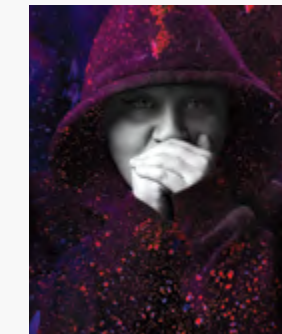
Cheffe habilleuse

Hélène Ruel

TRIDENT



Dom Juan
ou le festin de Pierre



La version
qui n'intéresse
personne



7 minutes :
comité d'usine



Un tramway
nommé Désir



Grand-peur
et misère du
III^e Reich

Saison
2026
2027

**Transformez votre billet de *Dom Juan* ou
le festin de Pierre en abonnement de saison !**

Nous déduirons le prix de votre billet
sur le total de l'abonnement !

Appelez-nous au 418 643-5873 poste #0
avant le 4 novembre pour profiter
de cette offre exclusive!

Équipe du Trident

**Codirecteur général,
directeur artistique**
Olivier Arteau

**Codirecteur général,
directeur administratif**
Marc-Antoine Malo

Production

Directrice de la production
Laurence Croteau Langevin

**Directrice de production
par intérim**
Hélène Rheault

Adjointe à la production
Janie Lavoie

Directrice technique
Julie Touchette

Adjointe à la direction technique
Maude Carone

Communications

Directrice des communications
Mylène Feuiltault

**Coordonnatrice aux
communications/
relations de presse**
Sophie Vaillancourt-Léonard

**Coordonnatrice du
développement scolaire
et de la médiation culturelle**
Edwige Morin

**Coordonnatrice aux contenus
numériques et projets spéciaux**
Marie-Catherine Lanthier

**Coordonnatrice au service à la
clientèle et aux abonnements**
Savina Figueras

**Directrice du développement
philanthropique et
des partenariats**
Véronic Larochelle

Administration

Contrôleur
Jérôme Lambert

Adjointe administrative
Joanie Lehoux

Conseil d'administration

Président
Jacques Cossette-Lesage
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

Vice-présidente
Nadia Girard Eddahia
Comédienne

Trésorier
Dany Dulac
CPA Auditeur et CA
Associé Audit KPMG

Secrétaire
Mélicca Merlo
Comédienne

Administrateurs (trices)

Lé Aubin
Comédien

Lorraine Bastien
Fondatrice, consultante et
directrice du Groupe Nekiera'ha

Johanna Dantas Carneiro
MBA, Analyste, Arsenal

Elias Djemil Mastassov
Réalisateur et artiste
multidisciplinaire

Dominique Lapierre
CHRA, Consultante en
gestion des ressources humaines

Jenny Montgomery
Metteure en scène

Christian Fontaine
Scénographe et enseignant

Annie-Claude Gilbert
Designer associée
Lemay Michaud

Équipe du Théâtre du Nord

Direction artistique
Davie Bobée

Direction de production
Caroline Lozé

**Administratrice
de production**
Marion Raffoux

Directeur technique
David Laurie



Votre rendez-vous culturel

Chaque jeudi, **Sortir** vous ouvre les portes
de la scène culturelle d'ici, pour renouer
avec le frisson de l'art vivant.

Découvrir

LA
PRESSE

Partenaires 2026-2027

Commanditaires

Caisse Desjardins
du Plateau Montcalm

Caisse Desjardins
de Québec

Hydro-Québec

Partenaires publics

Conseil des arts et
des lettres du Québec

Conseil des arts
du Canada

Ministère de la Culture
et des Communications du Québec

Ville de Québec

Partenaires médias

La Presse

Télé-Québec

Partenaires de services

Grand Théâtre de Québec

Bibliothèque de Québec

iX

Bistro La Cohue

Les Halles en Fleurs

Eddy Laurent
Chocolatier Belge

PCN Physio

Pour nous joindre

Le Trident

269, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 2B3
Téléphone : 418 643-5873

info@letrident.com

letrident.com

Billetterie : 418 643-8131



Les représentations du Trident ont lieu
à la salle Octave-Crémazie du
Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus dans
ce programme sont publiés sous réserve
de modifications.

Le Trident est membre de
Théâtres Associés inc. (T.A.I.)

Dépôt légal : Bibliothèque nationale
du Québec

Accessibilité universelle au Trident



Un théâtre ouvert, inclusif et à l'écoute

*Le théâtre nous permet, plus que jamais, de parfaire
notre écoute et d'affiner notre empathie. C'est aussi
un moment pour briser l'isolement, qu'il soit physique
ou psychologique, identitaire ou idéologique.
Le théâtre pour lutter contre le repli sur soi, pour
fabriquer ensemble un tissu social plus durable,
plus résistant.*

Olivier Arteau et Marc-Antoine Malo,
codirecteurs généraux

Toute l'équipe du Trident travaille à rendre ses espaces
les plus accueillants et ouverts, à toutes et à tous. Pour
toutes les informations sur l'aide à l'écoute, l'audio-
description, l'interprétation de certaines représenta-
tions en LSQ, l'accessibilité aux personnes à mobilité
réduite, les avantages de la carte CAL et le « Payez ce
que vous pouvez », [rendez-vous sur le site Internet du
Trident!](#)

La Caisse



ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL



Liste complète disponible
sur le site web

